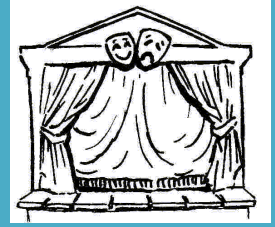


# Le problème (4)

Par Christian Lamblin



LE MINISTRE:

- Par exemple, nous pourrions très bien la partager en 4...Oui, c'est ça...en 4 ! *(Il corrige, toujours en se servant de l'écharpe du maître en guise de chiffon. Puis il vient s'appuyer contre le bureau et, sans le faire exprès, il fait tomber la serviette du maître dans le seau d'eau. Il ne s'aperçoit de rien. Consterné, le maître s'assied à son tour sur la chaise.)* Et puis ... et puis...ce « je » m'ennuie un peu... Les enfants de cet âge sont encore trop jeunes pour acheter eux-mêmes des gâteaux...Ce sont généralement les parents qui se chargent de ce travail... Je crois qu'il serait préférable de dire « mon papa »...Oui, c'est ça... «mon papa », c'est très bien. *(Il corrige puis recule tout en regardant le tableau. Il s'assied sur la chaise où se trouve déjà le maître. Celui-ci grimace abominablement.)* Encore une petite chose...Je crois qu'il faudrait mettre un peu de couleur dans ce problème. A la place des pommes, dont la couleur n'est pas très vivante, je préférerais des fraises d'un beau rouge vif. Oui, c'est ça...Avec des fraises, ce sera parfait ! *(Il retourne au tableau, efface « aux pommes » et le remplace par « aux fraises ». Puis il relit le problème d'un air très satisfait.)* Mon papa achète une tarte aux fraises et il la partage en quatre. Sachant que la tarte pèse 800 grammes, quel va être le poids de chaque part ? Eh bien voilà un excellent problème ! *(Se tournant vers le maître)* Qu'en pensez-vous, monsieur Durand ?



LE MAITRE:

- En effet, Monsieur le ministre. C'est un très beau problème...Mais je l'avais déjà écrit ce matin !

LE MINISTRE, *se tournant vers le public* :

- Un marsouin ? Pourquoi me parle-t-il de marsouin ? Décidément, tout le monde est très bizarre dans cette école ! Il vaut mieux que je m'en aille ! *(S'adressant au maître)* Bon, allez, je vous laisse ! Et bon courage ! *Le ministre et le directeur sortent, laissant le maître dépité au milieu de la classe. Sonnerie. Les élèves sortent à leur tour. Le maître reste seul. Il défroisse son chapeau, dépoussière son écharpe, récupère sa serviette dans le seau d'eau. A ce moment surgit le concierge.*

LE CONCIERGE:

- Ah ! Monsieur Durand ! Votre femme vient de téléphoner pour vous demander un petit service...



LE MAITRE:

- Ah bon...

LE CONCIERGE:

- Oui, elle vous demande de passer à la pâtisserie pour acheter une tarte aux fraises...

LE MAITRE, *sursautant*:

- Une quoi ?

LE CONCIERGE:

- Une tarte aux fraises...pour quatre personnes. *Soudain, le maître jette ses affaires par terre et se met à courir après le concierge.*

LE MAITRE:

- Je ne veux plus jamais entendre parler de tarte aux fraises ! Je hais les tartes ! Je hais les fraises ! Plus jamais ! Plus jamais !

